

Conférence de choses est une perle.

Un phénomène.

Alexandre Demidoff, Le Temps

Cinquante-trois minutes trente-trois
de bonheur.

Fabienne Darge, Le Monde

Jouissif et imperceptiblement drôle.

Anne Diatkine, Libération

Véritable joyau. Un moment rare à
savourer.

Hervé Pons, Les Inrocks

Un savoir inouï, c'est passionnant.

Vincent Josse, Le Masque et la Plume, France Inter

Tout ce qu'on rêve de voir au théâtre.
Un vrai tour de force.

Joëlle Gayot, France Culture

Aussi fou que réjouissant.

Amelie Blaustein Niddam, toutelaculture.com

Addictif. Quel trip !

Alain Pécoult, La Provence





Conférence de choses

Synopsis	2
Le texte	3
Intentions dramaturgiques	4
Dispositif	6
Technique	6
Coupures de presse	7
Distribution et crédits	16
Biographies	17
Contact	18

Captations: pro.2bcompany.ch

Synopsis

Pierre Mifsud - sorte de Pécuchet contemporain - salue l'audience et, de lien en lien, de sujet en sujet, de rebond en rebond, du bison à la Reine Margot, de Descartes au bonbon Haribo, de Annie Hall à la Comète de Halley, ne s'arrête plus de parler jusqu'à ce qu'un minuteur ne l'arrête, entre une et huit heures plus tard.

« Conférence de choses » est une déambulation ludique au cœur du savoir encyclopédique participatif contemporain, révélant à la fois les vastes étendues qu'il recouvre et quelques-uns des improbables chemins qui le traversent.

C'est également une incroyable performance d'acteur qui ne repose que sur l'essentiel : un comédien et un public dans un espace et un temps donné, sans effet, sans filet, sans technique.

« On s'y plonge, et c'est un délice absolu. »

Thierry Sartoretti, Radio Télévision Suisse
La Première

Le texte

« Conférence de choses » se présente comme une digression sans fin.

Le corpus de texte permet huit heures de conférence présentées en un ou plusieurs épisodes(s).

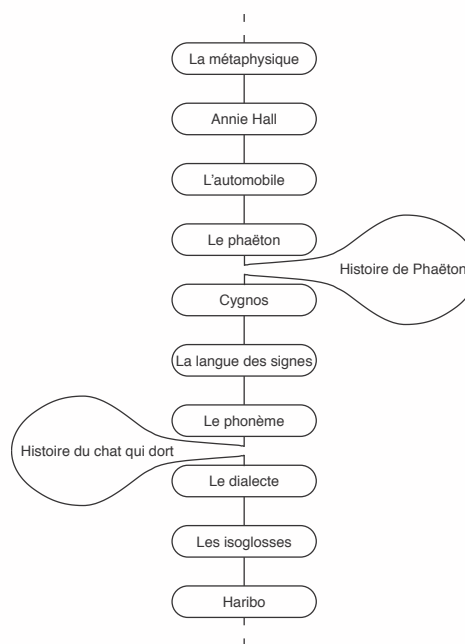
Le processus d'écriture a consisté - en partant d'un sujet donné - à suivre sur Wikipédia une série d'hyperliens¹.

Nous avons minutieusement recopié nos circulations « brutes » puis avons sélectionné les éléments que nous trouvions essentiels (certaines dates ou certaines informations - tantôt pour leur caractère didactique, tantôt pour leur caractère incongru²).

A partir de cette structure - qui constitue le « squelette » de la conférence - nous avons inclus de nouveaux développements et de nouvelles digressions au fil de nos lectures et de nos improvisations. Ainsi, par exemple, Pierre Mifsud a-t-il développé une séquence mémorable autour de l'histoire de Phaëton - fils d'Hélios dans la mythologie grecque qui voulait conduire le char de son père, tout comme Carlos, fils de Françoise Dolto, qui chantait « L'auto du papa de Toto », etc... - alors que le mot « Phaëton » n'était qu'à peine mentionné (en tant qu'exemple de véhicule hippomobile) dans le « squelette » de départ.

Si le matériau est précis, il n'est jamais figé. La circulation est décidée et balisée d'étapes obligées, mais nous nous laissons

la possibilité d'aménager à l'envie de nouvelles « parenthèses » à l'intérieur du corpus établi, soit en fonction du lieu, soit de l'actualité, soit encore des réactions de l'audience (Pierre Mifsud - en formidable improvisateur - garde une marge de manoeuvre et peut s'adapter à ce qui advient dans l'instant). Nous avons tenté de toujours « rythmer » le corpus texte de manière à maintenir l'intérêt du spectateur en éveil.



¹ Un hyperlien, ou lien hypertexte, est une référence dans un système hypertexte permettant de passer automatiquement d'un document consulté à un document lié. Les hyperliens sont notamment utilisés dans le World Wide Web pour permettre le passage d'une page Web à une autre à l'aide d'un clic.

² Nous nous imposons comme règle d'être toujours exacts et précis au niveau des références et des informations distillées, c'est-à-dire que nous ne composons nos déambulations qu'avec des éléments présentés comme « vrais » sur Wikipédia

Intentions dramaturgiques

Une déambulation idiote à travers les champs du savoir humain - une manière ludique de célébrer le prodige de l'existence

Dans son essai « *Le Réel, traité de l'idiotie* », le philosophe Clément Rosset revient à l'étymologie du mot - « *Idiotie, Idiotès* » - qui signifie « *simple, particulier, unique* », mot qui par extension sémantique - dont la signification est de grande portée - désigne aujourd'hui une personne dénuée d'intelligence, dépourvue de raison.

Si chaque « chapitre » du savoir encyclopédique contemporain se veut une définition raisonnée d'un pan du « Réel », la déambulation hasardeuse et « horizontale » (qui aplatit et pose toutes nos connaissances à un même niveau) à travers l'ensemble de ce savoir qu'effectue Pierre Mifsud se révèle pleinement « idiote », à la fois selon la définition étymologique du mot (*simple, particulière, unique*) et sa définition commune (*dépourvue de raison*). La matière de sa conférence - véritable agrégat de multiples sens « accolés » les uns aux autres - semble ainsi révéler l'insignifiance de ce savoir en même temps que la singularité de celui qui le possède et le met en partage.

L'ambition n'est pas de dire que le savoir humain (notre regard porté sur le réel et notre interprétation de dernier) est absurde, mais plutôt, pour paraphraser Clément Rosset, de « *Rendre le réel à son insignifiance* » en montrant à la fois la grandeur et la vacuité du savoir encyclopédique.

« *Rendre le réel à l'insignifiance consiste à rendre le réel à lui-même : à dissiper les*

faux sens, non à décrire la réalité comme absurde ou inintéressante. Et surtout pas à décrire comme anodin le fait qu'il existe une réalité, ignorant ainsi, ou croyant l'éliminer à peu de frais, la question ontologique. Nous disons que ce qui existe est insignifiant, que le hasard peut très suffisamment rendre compte de tout ce qui existe ; cette thèse demeure ambiguë si l'on omet de préciser qu'elle vise ce qui se passe dans l'existence, mais naturellement pas le fait de l'existence elle-même, le fait qu'il existe quelque chose. »³.

Et c'est bien ce qui demeure, tandis qu'à force de digressions confrencier et auditeurs finissent par se perdre au milieu du magma encyclopédique : des êtres humains rassemblés, partageant et célébrant non pas seulement les choses qui existent, mais le fait « qu'il existe quelque chose ».

De l'ivresse de la durée et de l'étonnement philosophique

La durée de la conférence a été pensée afin que les spectateurs éprouvent (quasi « physiquement ») que ce n'est pas tant la matière traversée qui importe, mais le fait qu'un homme la trouve suffisamment prodigieuse pour se proposer de la traverser, à la manière de l'ivrogne - une des figures possibles de l'idiot - décrit par Clément Rosset :

« *L'ivrogne est [...] hébété par la présence sous ses yeux d'une chose singulière et unique qu'il montre de l'index tout en prenant l'entourage à témoin, et bientôt à partie si celui-ci se rebiffe : regardez là, il y a une fleur, c'est une fleur, mais puisque je*

³ « *Le Réel, traité de l'idiotie* », Clément Rosset, Editions de Minuit

Intentions dramaturgiques

vous dis que c'est une fleur... Une chose toute simple, c'est-à-dire saisie comme singularité stupéfiante, comme émergence insolite dans le champ de l'existence. En quoi l'ivrognerie peut être invoquée comme une des voies d'accès possible à l'expérience ontologique, au sentiment de l'être ; car l'ivrogne voit qu'il y a la rose, et qu'elle est sans pourquoi [...] Ce que perçoit l'ivrogne est avant tout la chose saisie dans sa singularité, c'est-à-dire une unicité qui contribue à la faire apparaître à la fois comme prodige – et c'est pourquoi il vocifère et attire sur elle l'attention des passants – et comme phénomène inconnaissable, incompréhensible. La chose est tellement unique, se suffisant à elle-même et se renfermant en elle-même, qu'il lui manque précisément tout autre chose à partir de quoi l'interpréter : elle est cela et rien que cela, là et rien que là. »⁴

Nous voulons croire que l'expérience « physique » de la durée et l'ivresse suscitée par l'accumulation de sujets permettent d'accéder à cet état « d'ivrognerie » dont parle Clément Rosset, à cette perception des choses comme étant à la fois prodigieuses et incompréhensibles, à cet « étonnement » fondamental qui est à la base de toute pensée.

Par ailleurs, le fait de savoir la conférence intégrale si longue (huit heures !) nous semble permettre aux spectateurs qui décideraient de n'en voir qu'une partie de pouvoir « imaginer » le tout, et d'ainsi pouvoir malgré tout saisir la portée « philosophique » de notre proposition.

⁴ « Le Réel, traité de l'idiotie », Clément Rosset, Editions de Minuit

Dispositif

Le spectacle peut être joué dans quasi n'importe quelle sorte de salle (auditoire d'université, salle de spectacle, café, etc...).

Pour toute scénographie, nous ne demandons qu'une table et une chaise pour Pierre Mifsud.

Il n'y a pas d'effet de lumière particulier. Spectateurs et conférencier baignent dans une même lumière du début à la fin de la conférence. Toutefois, selon les salles, un éclairage d'appoint peut être demandé pour permettre de bien distinguer le conférencier.

Les spectateurs doivent pouvoir prendre place face à lui, comme pour une conférence traditionnelle.

Sa version courte consiste en 8 épisodes distincts d'une heure chacun, présentés individuellement.

Sa version longue est une « intégrale » de huit heures.

Technique

Plateau et salle de spectacle

Taille plateau minimale: prof. 2m / ouv. 3m
Disposition frontale, de type conférencielle.
Plateau et public si possible de plein pied.
A fournir: une table stable et une chaise.

Pour la version intégrale, la compagnie peut fournir, au frais de l'organisateur, 45 fauteuils poire (poufs) pour que le public puisse s'installer confortablement.

Pour la version intégrale, les lieux bénéficiant de lumière naturelle sont privilégiés.

Loge et locaux divers

1 loge pour 2 personnes

Lumière

A adapter selon les lieux: Prévoir une lumière globale de type plein feu, baignant à la fois le public et l'espace de jeu, avec si nécessaire en face un éclairage d'appoint pour le comédien.

Son

Pour une grande salle, prévoir un système de sonorisation HF, avec micro serre-tête discret.

Besoin en personnel

Version intégrale:

J-1: 1 service de régie plateau
1 service de lumière

J: 1 personne pour allumer la salle
1 pour l'éteindre à la fin.

Accueil du public en flux continu.

Version épisode

J: 1 service de régie plateau
1 service de lumière (si besoin)
1 service de son (si besoin)

Biographies



Qu'il signe ses créations seul ou à six mains au sein du collectif GREMAUD/GURTNER/BOVAY. **François Gremaud** imprime sa marque de fabrique. Un univers unique et poétique, un humour que certains qualifieraient d'helvétique, tendre et décalé. On aurait pourtant tôt fait de ranger le fondateur de la 2b company du côté des pitres. Sa place serait plutôt auprès des idiots, au sens philosophique du terme, ceux qui de leur regard amusé révèlent les travers de notre société. S'il manie le rire, c'est pour mieux pointer l'absurde, débusquer le tragique de notre condition. Sans moquerie. Car François Gremaud aime son sujet, aime l'homme et sa capacité à faire malgré sa mort programmée. Chez lui, l'émerveillement est plus qu'une nature. C'est sa signature.



Conférence de choses doit aussi à **Pierre Mifsud**, fidèle compagnon de route de la 2b company que l'on a pu voir dans les spectacles d'Oskar Gómez Mata et dans ses propres productions. C'est lui qui a co-écrit cette déambulation, c'est à ses lèvres comme au moindre de ses gestes que l'on se retrouve suspendu. De lui, François Gremaud dit qu'il serait capable de nous fasciner en lisant le bottin. Et s'il en allait de même avec l'encyclopédie ?

Distribution

Avec

Pierre Mifsud

Conception

François Gremaud

Ecriture

François Gremaud
Pierre Mifsud

Administration, production, diffusion

mm - Michaël Monney

Production

2b company

Co-production

ARSENIC Lausanne
Centre Culturel Suisse Paris

Avec la participation de

far° festival des arts vivants Nyon

Soutiens

La 2b company est au bénéfice du contrat de confiance de la Ville de Lausanne

En 2016, ce spectacle a fait partie de la première édition de la Sélection suisse en Avignon, dispositif de promotion imaginé et financé par Pro Helvetia et CORODIS.

Pro Helvetia, Fondation suisse pour la culture, CORODIS, Loterie Romande, Fondation Leenaards, Fondation Suisses des Artistes Interprètes, Fonds culturel de la Société Suisse des Auteurs (SSA)

«Si elle pouvait ressembler, ne serait-ce que de loin, aux spectacles de la 2b company, sûr qu'elle continuerait bien, la vie.»

Jérôme Provençal, Mouvement

Fondée en 2005, l'association 2b company a constitué au fil des années un répertoire de créations originales constitué de spectacles et de petites formes, théâtrales ou autres (films, publications, chansons...)

Actuellement, la 2b company produit trois types de productions distinctes :

- les créations de **François Gremaud** (« Simone, two, three, four », « Re », « Conférence de choses », ...)
- les créations du collectif **GREMAUD/GURTNER/BOVAY** (« KKQQ », « Récital », « Chorale », « Western dramedies », ...)
- les Christmas Carols de **Gremo & Mirou**